



Il s'agit du tout premier vaccin développé spécifiquement pour l'Afrique. Il devrait mettre fin aux épidémies de méningite A dans les 25 pays de la ceinture de la méningite, qui s'étend du Sénégal à l'ouest à l'Éthiopie à l'est. Le Burkina Faso lance aujourd'hui une première campagne de vaccination qui touchera 12 millions de personnes. Plus de 12 millions de personnes au Burkina Faso recevront ce nouveau vaccin avant la fin de l'année.

Le Burkina Faso, république d'Afrique de l'ouest, est devenu aujourd'hui le premier pays à lancer une campagne nationale avec un nouveau vaccin contre la méningite conçu pour débarrasser toute la région de la cause principale des épidémies de méningite. Il s'agit du tout premier vaccin développé spécifiquement pour l'Afrique, MenAfriVac, qui devrait aider le personnel de santé à éliminer les épidémies de méningite A dans les 25 pays de la ceinture de la méningite, qui s'étend du Sénégal à l'ouest à l'Éthiopie à l'est.

Une solution très abordable

À moins de 0.50 dollar la dose, MenAfriVac apporte une solution très abordable à l'un des problèmes sanitaires les plus importants de la région. Grâce à un partenariat public-privé tout à fait unique, le développement de MenAfriVac a seulement coûté 50 millions de dollars, une fraction du montant habituellement nécessaire au développement et à la mise sur le marché d'un nouveau vaccin.

450 millions de personnes sont à risque en Afrique

Depuis plus de cent ans, l'Afrique sub-saharienne souffre d'épidémies répétées de méningite

qui font des ravages sur le continent. Un total de 450 millions de personnes en Afrique sont à risque de la maladie. Des épidémies majeures de méningite dues au groupe A surviennent tous les 7 à 14 ans et frappent particulièrement les enfants et les jeunes adultes. Les patients les plus malades décèdent généralement dans les 24 à 48 heures qui suivent l'apparition des premiers symptômes de la maladie, et parmi ceux qui survivent, entre 10 et 20% souffrent de retard mental, de perte d'audition ou de troubles de l'apprentissage. En 2009, la flambée saisonnière de méningite dans la région sub-saharienne a frappé au moins 88 000 personnes et en a tué plus de 5 000.

Le début de la fin des épidémies

«Cet événement historique signale le début de la fin d'une maladie qui a fait souffrir des générations d'Africains», a dit Seydou Bouda, le ministre de la santé du Burkina Faso. «L'effort unique de collaboration qui a permis cette avancée décisive témoigne de l'engagement des ministres de la santé à travers l'Afrique et du dévouement sans faille de nos partenaires techniques engagés dans le développement d'un vaccin qui répond spécifiquement aux besoins des pays de la ceinture africaine de la méningite.»

Développé par le Projet Vaccins Méningite (PVM) – un partenariat entre l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et PATH, avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates – le nouveau vaccin conjugué antiméningococcique A, MenAfriVac, offre aux autorités sanitaires africaines, pour la première fois, une solution abordable et à long terme qui protège même les jeunes enfants contre la méningite A (*Neisseria meningitidis* du groupe A).

Un modèle de développement unique

«Le modèle créé pour le développement de ce vaccin est révolutionnaire et n'aurait pu voir le jour sans les efforts conjoints des ministres africains de la santé et des nombreux partenaires et collaborateurs à travers le monde,» a souligné le Dr Christopher J. Elias, PDG de PATH. «MenAfriVac pourrait bien servir de modèle pour le développement de vaccins pouvant combattre d'autres maladies mortelles dans les milieux défavorisés.»

Le nouveau vaccin possède plusieurs avantages par rapport aux vaccins actuellement utilisés pour combattre les épidémies de méningite en Afrique: il protège les enfants dès l'âge d'un an; et il promet d'une part d'offrir une protection de plus longue durée que celle offerte par les vaccins qui sont maintenant utilisés pour contrôler les épidémies, et d'autre part de réduire l'infection et la transmission de la maladie. La réduction de la transmission signifie que la communauté dans son ensemble est protégée, y compris les membres de la famille et d'autres personnes qui n'ont pas été vaccinées.

«Depuis le début, le développement de ce vaccin s'est appuyé sur une collaboration entre le secteur industriel, des institutions et des individus qui partageaient le même engagement pour la santé publique,» a dit le Dr Marc LaForce, directeur du Projet Vaccins Méningite. «A-t-on jamais entendu dire qu'il était possible de développer un vaccin en moins de dix ans?»

La rapidité de développement du vaccin est en grande partie due à l'engagement du Serum Institute of India Ltd, la compagnie qui fabrique le vaccin. Par le passé, les Africains ont dû attendre parfois jusqu'à 20 ans pour qu'un vaccin arrive des pays industrialisés du nord aux nations du sud. Dans le cas présent, MenAfriVac sera introduit en Afrique avant même d'être distribué ailleurs.

Développer le nouveau vaccin et planifier son introduction ont aussi permis de renforcer plusieurs capacités en Afrique, parmi lesquelles les systèmes de surveillance de la maladie, la recherche clinique, la pharmacovigilance, et les activités de logistique. Les études cliniques menées en Inde, en Gambie, au Ghana, au Mali, et au Sénégal ont commencé en 2005 et ont démontré que le vaccin est sûr et très efficace. Les autorités réglementaires indiennes ont accordé l'autorisation de mise sur le marché du vaccin en Afrique en décembre 2009. En juin 2010, le vaccin a été présélectionné par l'OMS, une procédure qui garantit que les vaccins répondent à des normes internationales de qualité, d'innocuité et d'efficacité.

Un investissement judicieux

«En moins de 10 ans, nous aurons vaincu des obstacles qui, par le passé, semblaient insurmontables,» a déclaré le Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS. «En investissant une seule fois dans la vaccination des populations de tous les pays de la ceinture de la méningite, presque 150 000 jeunes vies pourraient être sauvées d'ici 2015, et la méningite épidémique pourrait appartenir au passé. Nous pouvons atteindre ce but. Nous ne devons pas faillir.»

Si MenAfriVac est introduit en Afrique sub-saharienne, la réduction des cas de méningite qui en résultera pourrait faire économiser plus de 120 millions de dollars jusqu'en 2015, soit la somme qui serait normalement dépensée pour les coûts médicaux liés au diagnostic et au traitement des cas. Cette somme pourra alors être utilisée pour apporter une solution à d'autres problèmes sanitaires qui pèsent si lourdement sur la région.

L'Alliance GAVI a d'ores et déjà apporté plus de 85 millions de dollars à l'initiative visant à éliminer la méningite à méningocoque A en Afrique. Pourtant, le succès du vaccin qui vise à protéger les populations à travers la ceinture africaine de la méningite, ne pourra devenir réalité que si 475 millions de dollars sont mobilisés au niveau international.

«GAVI félicite tous ses partenaires pour cette avancée formidable et nous sommes ravis de participer au financement de l'introduction du vaccin dans les trois premiers pays, le Burkina Faso, le Mali et le Niger,» a dit Helen Evans, PDG par intérim de l'Alliance GAVI. «Si les

donateurs financent entièrement notre programme jusqu'en 2015, GAVI sera alors capable d'assurer le déploiement de MenAfriVac afin que d'ici 2015, tous les 25 pays qui ont besoin de ce vaccin puissent vacciner leur population contre la méningite A.»

L'introduction de MenAfriVac au Burkina Faso sera rapidement suivie de l'introduction au Mali et au Niger, deux autres pays d'hyper-endémicités de la ceinture de la méningite. L'introduction dans ces trois pays est possible grâce au soutien de plusieurs partenaires financiers et techniques, dont la Fondation Michael & Susan Dell, Médecins sans Frontières et l'UNICEF. «L'UNICEF a acheté le vaccin et nous travaillons maintenant avec le ministère de la santé au Burkina Faso et auprès des communautés afin que cette campagne extraordinaire soit un succès,» a souligné le Dr Gianfranco Rotigliano, Directeur Régional du Bureau Régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Le Projet Vaccins Méningite

Créé en 2001, le Projet Vaccins Méningite est un partenariat entre PATH et l'Organisation mondiale de la Santé. Sa mission est d'éliminer les épidémies de méningite en tant que problème de santé publique en Afrique par le développement, la mise au point, l'introduction et l'utilisation à grande échelle de vaccins conjugués contre les méningocoques.

Source: OMS 06 Décembre 2010

http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2010/meningitis_20101206/fr/index.html